**Pourquoi nous avons besoin et voulons la Paix ?**

Le monde est dangereux et on le constate chaque jour : Guerre en Syrie et en Irak, avec leur cortège de conséquences, y compris pour nous Européens, escalades verbales de la Turquie envers l’Europe, guerre en Europe de l’Est, en Ukraine, manœuvres guerrières de l’OTAN l’été dernier en Pologne, déploiement du bouclier anti-missile de l’OTAN en Roumanie, augmentation des dépenses militaires….

Après la 1ère guerre mondiale qui a détruit la vieille Europe, la 2ème guerre mondiale il y a 75 ans a commis des ravages, des millions de morts, au prix d’atrocités sans frontières, des populations martyrisées et déplacées, des pays fracturés, des économies détruites, sur presque tous les continents.

Depuis 1944, si le monde a connu encore bien des conflits, l’Europe s’est trouvée préservée de la guerre. Certes elle a connu de très grands bouleversements, mais elle n’a pas connu la guerre, à l’exception notable cependant de la guerre qui a disloqué la Yougoslavie, et qui bouleverse maintenant l’Ukraine orientale.

Dans cette période, le monde bipolaire a cédé la place à un monde unipolaire, longtemps dominé par la première puissance mondiale, les Etats Unis d’Amérique. Et son bras armé, l’OTAN.

Et puis sont apparues ou réapparues récemment de grandes puissances émergentes ou reconstituées :

La Russie bien sûr, puissance euroasiatique, dont le retour sur la scène internationale est éclatant. On le constate au Moyen Orient, en Syrie, en Turquie.

La Chine bien sûr, plus lointaine pour nous Européens mais dont le poids démographique et économique est immense et qui manifeste aussi son intention de peser sur les relations internationales.

Parallèlement l’islam radical qui étend son influence, de manière guerrière par le terrorisme, ou de manière plus douce mais pas moins pernicieuse par la soumission des esprits à ses mœurs et coutumes de vie.

Dans ce contexte, l’Union Européenne parait bien faible, bien indécise, bien divisée.

Il est manifeste qu’elle doit se réformer rapidement au risque si elle ne le fait pas, de disparaitre.

Le Brexit est un signal fort .

La montée des « populismes » n’est rien d’autre que l’exaspération croissante des peuples devant la confiscation des pouvoirs, de tous les pouvoirs par une caste de dirigeants privilégiés qui se servent mais ne servent pas, ou si mal. Et qui avant toutes choses ne leur apportent pas la sécurité, la prospérité et le respect de leurs identités.

L’élection de Donald Trump aux Etats Unis n’est elle pas une illustration concrète de cette exaspération réelle des peuples, du Pays Réel contre le Pays Légal ?

On le voit bien en particulier en France aujourd’hui, au travers de la plus inédite, de la plus surprenante des campagnes présidentielles !

Au système horizontal qui permettait aux partis traditionnels de droite et de gauche depuis des décennies de se succéder au pouvoir en pratiquant l’alternance, est en train de succéder un système totalement vertical où les partis traditionnels s’effondrent, explosent et disparaissent pour laisser la place à des regroupements inédits : « les élites contre le peuple, le peuple contre les élites »…

N’oublions jamais que la France a donné au monde la Révolution française. « La France ne se réforme vraiment qu’au travers des révolutions » a dit le général de Gaulle.

Oui, quels que soient les angles de vue, le monde est dangereux parce qu’il est vulnérable et instable.

Et pourtant, la paix est plus que jamais le plus précieux des biens.

Sans paix, pas de dialogue, pas de sécurité, pas de stabilité, pas de projets, pas de développement.

Il est urgent et indispensable de prendre les mesures indispensables à la déconfliction des antagonismes.

Cela nécessite d’avoir une vision globale du monde et de ses nécessaires équilibres.

Cela nécessite de croire en des valeurs supérieures qui unifient, qui unissent au lieu de diviser.

Cela nécessite de connaître nos racines et d’assumer sans complexe nos identités, nationale et européenne.

En Europe, n’avons-nous pas le formidable héritage gréco-latin façonné par le christianisme ?

Pourquoi ne pas en être conscients et promouvoir ainsi fièrement ce socle qui est en réalité commun à toutes les nations d’Europe, de la côte atlantique à l’Oural ?

Il est donc urgent de redéfinir nos intérêts à la lumière de ce qui fait à la fois notre identité et notre souveraineté.

Sans agressivité pour quiconque mais avec la conscience de ceux qui savent d’où ils viennent et où ils vont. Et la fermeté indispensable.

Il est urgent de promouvoir de nouvelles instances de rencontres, de discussions et de dialogue, sans exclusives.

Prenons l’OTAN  par exemple : à mon sens cette organisation - comme l’ont dit aussi bien le président américain Donald Trump que le ministre des affaires étrangères russe Serguei Lavrov - est aujourd’hui une organisation aussi obsolète que dangereuse pour la paix du monde.

Comme l’a dit M. Frank-Walter Steinmeier ministre allemand des AE et chaud partisan du concept ‘dissuasion et dialogue », l’été dernier à propos des impressionnantes manœuvres de l’OTAN en Pologne, manœuvres baptisées « Anaconda », «*tout se passe comme si on oubliait le second volet du concept*» ! Steinmeier a aussi déclaré avec justesse à propos de ces manœuvres « Anaconda » : « *ce que nous devrions surtout ne pas faire actuellement, c’est de faire monter la tension en faisant retentir le bruit des sabres et les hurlements guerriers. Celui qui croit augmenter le niveau de sécurité avec des parades de chars sur le front Est de l’Alliance se trompe* ».

Il faut donc substituer à l’OTAN une nouvelle alliance pleinement européenne, englobant bien entendu la Russie afin que l’architecture et la mise en œuvre d’une véritable politique de défense et de sécurité européenne soit mise en place.

Cela sous entend que se mette en place une réforme radicale et profonde de l’Union Européenne basée sur la reconnaissance des intérêts et de la souveraineté des nations, dont la solidarité est fondée sur une vision globale et des valeurs communes.

La paix, du moins en Europe est à ce prix je le crois.

Pour y parvenir,

« Les échanges de peuple à peuple joueront un rôle croissant. Il s’agit de tisser des liens et de lier les intérêts », de « mettre les talents en réseaux », comme l’a dit récemment le diplomate français Emmanuel Lenain.

N’est-ce pas ce que nous sommes en train de faire aujourd’hui, ici à Bratislava, grâce à l’initiative du Dr Peter Kasalovsky et de l’Informal Economic Forum Club ?

Je vous remercie de m’avoir écouté.

Jacques Hogard

Bratislava, le 16 mars 2017.